

GROUPE 2 Équipe : Noémi Martins, Simon Bensussan, Emma Corchereau, Burcu Konuralp, Irene Mazzacano.
Question : En quoi l'esthétique est appauvrie par les notions de Quotidien, Banal, Ordinaire, Populaire ?

- En confondant sans distinction l'art et le quotidien - ou l'art dans le quotidien - on tombe dans un relativisme indifférencié où **tout** devient de l'art, où il n'y a plus de définition claire de l'art pour le distinguer du reste, et ainsi tout devient relatif.
- En rabattant des cultures, des formes d'art non hégémoniques dans l'esthétique occidentale, on risque d'user de la catégorisation "populaire" comme un facteur essentialisant.
- Si le quotidien est marqué par son individualisme au jour le jour, l'insérer dans l'esthétique risquerait de produire un sensible strictement individuel, et en empêcherait le partage.
- Le banal dans l'esthétique risquerait de stériliser l'expérience, et notamment le rapport à la beauté, dans un environnement asenstitif, sans particularité esthétique distinguable.

Référence bibliographique :

Jacques Rancière, Le partage du Sensible (2000)
Alain Badiou, Petit Manuel d'Inesthétique (1998)
Jocelyn Benoist, Le Bruit du Sensible (2013)